

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 62 (1936)  
**Heft:** 1

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

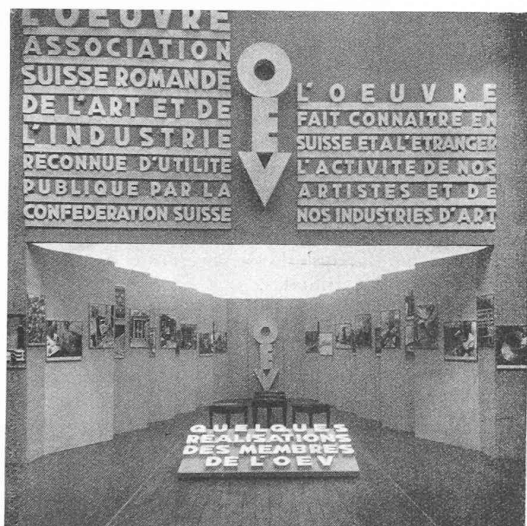
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CHRONIQUE GENEVOISE

### Le 4<sup>me</sup> salon de l'Oeuvre.

C'est sous les auspices de la Ville de Genève que l'Oeuvre a ouvert, cette année, son exposition annuelle au Musée Rath. Où, nous reportant aux salons précédents, nous avons eu l'impression d'un certain progrès dans l'aménagement de l'exposition comme dans la conception de certains objets.

On sait que l'Oeuvre est en Suisse romande la société sœur du Werkbund en Suisse allemande. Son but est trop peu connu du grand public; aussi est-ce avec plaisir que nous avons vu, cette année, un effort intéressant dans le sens publicitaire. Toute la salle centrale du Musée, face à l'entrée, est consacrée à cette prise de contact avec le visiteur. Ce dernier trouve en quelques phrases lapidaires le résumé du but et de l'activité de l'association. (La photo ci-dessous représente la paroi de fond de cette salle.) Le public suisse allemand est peut-être habitué à cette manière de langage, mais chez nous il est relativement neuf et nous croyons que l'impression emportée, si elle ne se rapporte pas à des objets particuliers, restera durable quant à la présentation générale et fera mieux connaître l'« Oeuvre ». Ce sera là un résultat bien appréciable.



Il est impossible de parler en quelques lignes des très nombreux travaux de nos artistes et artisans suisses romands. Il se dégage néanmoins, de l'ensemble, un effort de sincérité qui se traduit par des formes plus étudiées et des décorations plus sobres. Outre cette qualité (elle est essentielle à notre avis), il y a encore une ambiance spécifiquement romande en regard des œuvres de nos Confédérés. L'expression des choses est, pour certains, encore trop liée à la mode et à l'originalité mais chez nombre d'exposants, le souci d'une sobre élégance dénote un talent indéniable plus latin que german.

Le quatrième Salon de l'« Oeuvre » fait honneur à cette association.

### Les statues de la place Cornavin.

Une couple de statues, œuvre du sculpteur Angst, décore depuis quelques semaines la place Cornavin.

Nous avons critiqué, lors de sa terminaison, la lourdeur et le manque d'échelle de la balustrade qui marque les différences de niveau de la place située devant la gare. En réalité, cet aménagement coupe de façon regrettable la vue d'ensemble de tout cet

espace et lui enlève l'ampleur qu'il aurait pu avoir par une construction plus modeste, séparant les deux plates-formes de la place.

Ces défauts ont été accentués encore par les plantations d'arbres qui eussent été mieux situés sur la plate-forme supérieure; et plus encore par les corbeilles à fleurs placées ultérieurement et qui augmentent exagérément l'importance des blocs formant dés.

Ces critiques étaient nécessaires pour souligner l'heureux effet du groupe d'Angst. Les figures ont donné aux masses de granit de la balustrade une échelle un peu plus humaine et laissent entrevoir ce qu'eût été une composition convenable, subordonnée aux dimensions des constructions d'alentour. Point n'est besoin de louer les qualités plastiques de l'œuvre de ce sculpteur dont le talent s'est imposé maintes fois.



En son temps, certaines critiques s'étaient fait entendre à propos du choix du sculpteur, elles se sont tues depuis lors. L'adjudication directe faite par le chef du Département des Travaux publics montre, en effet, que ce dernier sait mesurer la valeur des collaborateurs qu'il choisit dans ce domaine. Toutefois, malgré tout, nous préférons le choix par compétition, comme cela s'est fait pour le terre-plein de Notre-Dame car il est probable qu'un magistrat ne possédant pas les aptitudes professionnelles du Conseiller d'Etat actuel aurait la main moins heureuse et commettrait des erreurs graves en procédant de la même façon.

A Genève, les sculpteurs ont longtemps dû se contenter de commandes se rapportant aux bustes des grands hommes de la République. Il nous est particulièrement agréable de signaler des œuvres décoratives qui donnent à nos artistes l'occasion de montrer une autre face de leur talent.

Hl.

## NÉCROLOGIE

### René Couchepin.

René Couchepin, né le 7 juin 1909, à Lausanne, obtint, en 1927, le baccalauréat ès sciences du Gymnase scientifique de Lausanne.

Titulaire du diplôme d'ingénieur-électricien de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne (1931) et du diplôme d'ingénieur radio-électricien de l'Ecole supérieure d'électricité, à Paris (1932), il fit un stage, de 1932 à 1934, dans un laboratoire de recherches scientifiques à Zurich.

Puis, en 1934-1935, il est « ingénieur du son » chez « Cinégram » S. A., Edition et production de films cinématographiques à Genève.

Par ces études et cette pratique, il était donc spécialisé dans